

Ajoutons que la victoire d'Anthon fut remportée le 11 juin 1430, c'est-à-dire dix-sept jours seulement après la surprise de Compiègne, qui est du 24 mai précédent, et où Jeanne d'Arc était restée prisonnière des soldats du parti de Bourgogne. L'annonce de la défaite du prince d'Orange vint fort à propos, sinon consoler les Français de la perte de la Pucelle, du moins les rassurer et relever un peu leur courage.

Monsieur le bailli Humbert de Grôleé était le véritable héros d'Anthon, et ses « compagnons lyonnais » avaient fait, sur le champ de bataille, à côté des gentilshommes dauphinois et des routiers espagnols, belle figure et rude besogne (18). Comment dire la joie qui transporta les habitants de Lyon lorsqu'ils surent qu'ils devaient au courage de leurs enfants et à l'habileté de leur sénéchal d'être enfin débarrassés d'un incommode et dangereux voisin ? Le premier mouvement, le premier acte de MM. les Conseillers, « dès que vinrent les bonnes nouvelles d'Anthon », fut de faire porter deux torches à Notre-Dame de Saint-Nizier : hommage public de leur reconnaissance envers Dieu, qui daignait exaucer leurs prières, à qui ce n'était pas en vain qu'ils avaient « recommandé » naguères, à la messe haute des Carmes, « les affaires du pays lyonnais (19). »

On ne s'occupa qu'ensuite de faire à M. le bailli et à ses soldats improvisés l'accueil que méritaient leurs prouesses.

---

(18) « Rodrigue de Villandras prit parti avec le gouverneur du Dauphiné, Raoul de Gaucourt, pour résister au prince d'Orange. Mais Humbert de Grôleé, baillif de Mâcon et sénéchal de Lyon, effaça tous les autres par l'éclat de sa vertu. » Chorier. *Hist. du Dauphiné*, p. 426.

(19) Péricaud. *Documents pour servir à l'hist. de Lyon*, juin 1430.